

Piriou Georges, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 2
12 mai 2026

État civil et situation militaire

Georges Eugène Piriou était né le 29 mars 1913 à Chateaulin (Finistère). Il était le fils d'Eugène René François Piriou et d'Aimée Madeleine Bouller épouse Piriou. Le 10 septembre 1935, il s'est marié à Chateaulin avec Anna Joséphine Le Jollec. Il était ingénieur des Travaux Publics de l'État. Selon les documents, il habitait au moment de la mobilisation, à Chateaulin 72 avenue de Nantes ; ou 80 rue de Salengro à Tours (Indre et Loire).

Il a été recruté au bureau 35 de Brest (Finistère). À la mobilisation en 1939, il a été affecté en tant que soldat de 2^{ème} classe au 111^{ème} Régiment d'Artillerie Lourde Colonial du 11^{ème} Corps d'Armée. Ce régiment a été recréé en septembre 1939 à Nantes. Il a été positionné en mai 1940 à Étréaumont dans l'Aisne. À la suite du repli consécutif à la bataille de Dinant (Belgique), le régiment a été capturé sans avoir combattu.

Capture et internement dans un Stalag d'Allemagne

Georges Piriou est capturé le 17 mai 1940² dans l'Aisne. Le 1^{er} juillet, il est conduit en Allemagne au Stalag II D où il est immatriculé 28251³. Le camp central de ce Stalag était situé à Starogard, en Poméranie occidentale. Cette ville se trouve maintenant en Pologne.

En janvier 1942, il est transféré au Stalag II C, un peu plus à l'ouest, à Greifswald. Il est affecté à un kommando de travail à Stettin.

Première évasion

En mai 1942, Georges Piriou s'évade de ce kommando. Il est repris et reconduit au Stalag III B, à Fürstenberg sur Oder, à l'est de Berlin. Cette commune est aujourd'hui fusionnée avec Eisenhüttenstadt.

À la suite de cette évasion, il est condamné à la déportation dans le Gouvernement Général de Pologne.

Internement au Stalag 325

Georges Piriou arrive à Rawa-Ruska le 20 juin 1942⁴. Le 14 juillet 1942, il est affecté au kommando de travail de Zwierzyniec (AK 4084), dans le district de Lublin, à environ 70 km au nord-ouest de Rawa-Ruska.

Il s'évade pour la deuxième fois de ce kommando. Il fait partie des 93 évadés par tunnel qui s'enfuient dans la nuit du 12 au 13 août 1942. Georges Piriou se dirige vers la Hongrie, mais il est repris près de la frontière avec la Slovaquie. Il est ramené le 28 août 1942 à Rawa-Ruska. Les Allemands lui infligent une peine de 21 jours de cellule.

1 Fiche de suivi de captivité, Meldungen et dossier statut AC 21 P 661813.

2 Source : déclaration de Georges Piriou dans sa demande de titre. Aucune indication sur la fiche de suivi de captivité.

3 Meldung 187 du Stalag II D.

4 Meldung 406 du Stalag II C ouverte le 12 juillet 1942 et Meldung 287R du Stalag II C ouverte le 21 juillet 1942.

Renvoi en Allemagne

Le 12 octobre 1942, un convoi est formé pour renvoyer des détenus du Stalag 325 vers l'Allemagne. Georges Piriou se glisse dans ce groupe de prisonniers. Il est enregistré au Stalag II E, à Schwerin⁵, entre Rostock et Hambourg. Il est d'abord affecté à un kommando de travail à Boizenburg-sur-Elbe, au sud de Lübeck, puis près de Berlin à la fin de l'année 1943.

Dernière évasion, rapatriement

En janvier 1944, Georges Piriou tente de s'évader à nouveau. Il voyage dans un wagon de marchandise en direction de Nuremberg. Il est repris à Bamberg, à 60 km au nord de Nuremberg, lors d'un contrôle de police sur un barrage routier. Il reste dans un camp dans cette région⁶.

Il est rapatrié le 12 mai 1945 par le Centre de Paris⁷.

Après-guerre

Georges Piriou est devenu directeur du port de pêche de Lorient (Morbihan). Il habite dans cette ville au 14 rue de Clisson.

Il dépose une demande de titre le 26 février 1954 auprès de la direction interdépartementale de Rennes du Ministère des Anciens Combattants. Il obtient sa carte de Combattant Volontaire de la Résistance le 27 juillet 1956. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 13 septembre 1957 (carte n° 1205 14952). La période d'internement prise en compte s'étend du 1^{er} juin au 31 octobre 1942.

Georges Piriou est décédé le 23 juin 1988 à Ploemeur dans le Morbihan.

5 Meldung 187B du Stalag II E ouverte le 17 janvier 1943.

6 Témoignage de Georges Piriou. Il n'y a aucun document ni indication sur la fiche de suivi de captivité relatifs à un camp en Bavière.

7 Fiche Médicale 0793628 du 12 mai 1945.